

ans un prêtre exemplaire, attentif à toutes ses obligations, aux petites comme aux grandes, donnant toujours et partout l'édifiante leçon d'une piété douce, simple, aimable et attirante ? N'est-ce rien que d'avoir donné au monde pendant plus d'un demi-siècle le beau et instructif spectacle d'un prêtre doux et humble de cœur ?

Ce spectacle, on ne l'a certes pas oublié, on en bénéficie. encore à Saint-Octave de Métis, à Saint-Ferréol, à Sainte-Hélène de Kamouraska et à Saint-Charles, qui furent les étapes de cette belle vie pastorale, et où le souvenir du bon M. Cloutier est toujours en bénédiction.

À l'automne de 1896, pour répondre au désir de son archevêque, désir qui pour lui équivalait à un ordre, M. l'abbé Cloutier quittait sa chère paroisse de Saint-Charles, où il avait espéré finir sa carrière, et venait prendre à Québec le poste d'aumônier de l'Hôtel-Dieu du Sacré-Cœur. Cette excellente institution sortait à peine des terribles épreuves qui s'étaient abattues sur elle. Il s'agissait de la bien remettre sur pied, de bâtir une chapelle et un monastère, et de trouver pour cela les ressources nécessaires. Le nouvel aumônier n'hésita point, malgré son grand âge, à se dévouer à une œuvre qui avait déjà gagné son cœur. On le vit aller de paroisse en paroisse, plaider d'une voix, que son cœur rendait éloquente, la cause des membres souffrants de Jésus-Christ.

Ajoutant l'exemple à la parole, il consacra une bonne partie de ses modestes épargnes à pourvoir la nouvelle chapelle de ses ornements nécessaires.

Aussi comme il aimait cette maison bâtie par les mains de la charité, et où il dépensait le reste de ses forces et le meilleur de son âme !

Il songeait à se démettre bientôt de ses fonctions d'aumônier, et avait déjà demandé qu'on lui réservât, au Sacré-Cœur, un modeste asile, où il pourrait méditer en paix les années éternelles !

Dieu en a décidé autrement. Il a voulu que son bon et fidèle serviteur tombât les armes à la main. C'est au confessionnal, où le saint prêtre savait si bien personnifier la miséricorde de Jésus, que l'appel suprême s'est fait entendre ; et son âme s'est exhalée de ses lèvres avec les paroles de charité et de pardon